



Nathalie Virnot
Histoires de lectures.
Lectures individuelles à l'école
maternelle

112 pages

12 €

COMMANDE SUR INTERNET

bit.ly/histoiresdelectures

POUR LES COLLECTIVITÉS

Librairie COLIBRIJE

01 48 58 07 17

librairie.colibrije@gmail.com

HISTOIRES DE LECTURES

LA MEILLEURE ÉCOLE, C'EST LES ALBUMS...

Oui, mais à condition qu'ils soient choisis, librement lus et partagés, que les enfants soient écoutés et regardés. Comme le montre et le démontre ici Nathalie Virnot, et comme l'on pourrait souhaiter qu'elle soit entendue !

C'est un véritable travail de recherche-action que nous donne à lire et à découvrir Nathalie Virnot à travers ces pages si riches en réflexions et observations.

Nous entrons de plain-pied dans l'univers mental et concret de l'appropriation des livres et des histoires par de jeunes enfants. Et nous mesurons l'importance des dispositifs de lecture sur le chemin parcouru en fin de compte par tous ceux, élèves, enseignants, ATSEM, professionnels de RASED¹, bibliothécaires et parents qui ont participé à cette action.

Six années de séances de lecture individuelle une fois par mois dans les classes de petite section de la ville de Savigny-sur-Orge dans un quartier en grande difficulté ont permis de modifier, d'enrichir le regard des grands et des petits sur le rôle effectif de ces moments de partage avec les livres.

Pensé par l'association ACCES, le procédé associant les pratiques de lecture et les prises de notes à l'issue de chaque séance a ainsi confirmé sa dimension essentielle dans l'intérêt du résultat. La lecture libre et individualisée supposant une totale disponibilité de l'adulte-lecteur et les vignettes décrivant les mouvements, regards ou paroles des enfants face

aux albums ont emporté l'adhésion.

Si la mise en place a pris du temps, elle a ensuite vite donné les preuves de sa pertinence, écartant, lors de ces moments privilégiés, l'idée si répandue de l'uniformité pour lui préférer une approche centrée sur l'individu.

Les données les plus frappantes, étayées par l'analyse approfondie et l'organisation subtile qu'en fait Nathalie Virnot, consistent selon nous en l'accent mis sur la diversité et la richesse des modes d'entrée dans la lecture, favorisés par la liberté de choix, d'approche, de rythme et d'interprétation laissée à chacun de ces jeunes enfants. Les uns s'attachent à la découverte de l'objet-livre et se plaisent à le manipuler. D'autres restent plongés sur une page ou reviennent en arrière. D'autres encore « incorporent » la situation, l'adulte qui lit, et même les lettres des textes. Ou bien ils se lisent dans l'histoire, s'accrochent à un seul album ou à un seul élément. L'attention portée à ces mouvements permet déjà de discerner, avec délicatesse, les capacités et les intérêts de chacun. Non pour les évaluer mais pour apprendre à compter avec et les comprendre.

Une fois ces « portes ouvertes » à leur gré, les apprentis-lecteurs donnent à voir qu'ils ne restent pas sur le seuil, que le livre et l'histoire, les images et le texte, les personnages et la succession des événements les invitent à penser, à faire des découvertes, à jouer et faire des liens, à inventer, imaginer, deviner, commenter, s'affirmer, contester et ressentir. Les constatations, impossibles sans la rigueur et la minutie des observations, soulignent combien ce travail nécessite de savoir-faire, de connaissances sur l'enfant et son développement, de pratique, d'expérience, de souplesse et de disponibilité à l'égard de tous.

Remarques sur l'absence :

V. est assez envahissant, semblant avoir besoin de se rassurer en permanence. Dans *Un chasseur*, il compte les « mamans girafes »... Tout à la fin de la matinée, il m'apporte *Tu ne dors pas Petit Ours ?* ». Je n'ai plus le temps de le lire, mais V. tient à le feuilleter pour moi : « ils sont partis dans la neige... » « Elle est où la maman ? » À la fin, je dis que le petit s'est endormi dans les bras du grand : « mais elle est où la maman ? » Il finit par désigner la cime des arbres à droite de l'illustration : « peut-être elle est là... »



↑

La grenouille à grande bouche, Élodie Nouhen et Francine Vidal, Didier Jeunesse.

Remarques sur l'écrit :**Nous sommes en maternelle**

L. écoute un album de la classe. Quand la lectrice fait « Croââ » pour la grenouille, elle demande : « mais où c'est marqué ça ? Les grenouilles ça fait pas « croââ » ça fait « douap, douap » !



↑

Tu ne dors pas petit Ours ?, Martin Wadell et Barbara Firth, L'École des loisirs.

Citations extraites du livre de Nathalie Virnot *Histoires de lectures*.

Quelle que soit la diversité des comportements, une caractéristique générale s'affirme au fil du temps, le plaisir. Plaisir de lire, de penser, de voir sa pensée écoutée et valorisée, de se sentir individuellement considéré, estimé, concerné. Mais aussi plaisir dynamique qui marque les échanges entre pairs, la prise de conscience des pensées des autres, le partage et les discussions autour des émotions. Un plaisir qui devient besoin, et qui fait de toute lecture dans ce contexte si particulier, une activité pleine et entière.

Une autre dimension sidérante, toujours liée aux réactions des enfants prises sur le vif et au dispositif, tient à la lente mais certaine révision des idées préconçues, à l'abandon progressif de pratiques plus contraintes, à la prise en considération des enfants sous un autre jour, au constat que tout le monde « n'apprend » pas de la même façon et à la même vitesse. Ceux qui ne parlaient pas en classe jusque-là commencent à s'exprimer. Le petit

niveau d'expression en français n'interdit pas la lecture d'albums longs et complexes. La mémorisation et la répétition de mots nouveaux et de formules inhabituelles sont à la portée de tous. La totale et permanente maîtrise de la classe laisse place à la liberté de l'enfant, au respect de son rythme et de son choix, à l'écoute de ses besoins dans une atmosphère de confiance réciproque et de détente.

Tout le matériel ainsi accumulé, expérimenté et étudié donne également à voir l'impact du travail auprès des partenaires du projet.

Les enseignants, malgré quelques résistances au tout début, ont adhéré au dispositif qui ne laisse personne de côté, qui familiarise l'enfant avec l'objet et révèle son plaisir, qui a permis une découverte de la littérature de jeunesse.

Les professionnels du RASED, extrêmement mobilisés, en ont mesuré les principales retombées telles que le rapport différent au livre, la qualité des choix d'albums, les liens

possibles avec les parents ou encore les visites à la bibliothèque. Les parents ont surtout apprécié d'avoir une meilleure connaissance de l'école et du livre comme médiation. Et les bibliothécaires ont salué l'entrée dans l'école, la découverte d'albums, le plaisir de la lecture individuelle et l'apprentissage de l'observation.

« *Histoires de lectures*, ou comment laisser s'exprimer le lecteur en chaque enfant » lit-on sur la quatrième de couverture du livre. Voilà excellemment traduite et résumée la conception plurielle du devenir-lecteur dont l'ouvrage nous a fait prendre conscience et invités à mettre en pratique. Une conception qui prend en considération les nombreuses et multiples facettes de l'activité de pensée et d'intérêt des uns et des autres dans leurs ressemblances et leurs différences.

Joëlle Turin

1. Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté.



ALTERNATIVES

Pascal Mateo, préface de Gautier Capuçon

Orchestre à l'École : cent mille et une histoires

120 pages

ISBN 978-2-07-294465-9

19 €

ORCHESTRE À L'ÉCOLE

Fruit d'un projet de territoire associant un établissement scolaire, un conservatoire ou une école de musique, et une collectivité locale, le dispositif Orchestre à l'École consiste à transformer une classe en orchestre.

Depuis 2008, date de sa création en association, ce dispositif a ainsi transformé la vie de 100 000 élèves. S'il permet à ces jeunes de découvrir une pratique instrumentale collective, il éveille aussi à bien d'autres choses !

En 2016, Pascal Mateo, journaliste et auteur de plusieurs ouvrages, publiait *Les enfants de l'ovale : le rugby, du jeu à la vie*, livre consacré à l'association Les enfants de l'ovale, créée par Philippe Stella, joueur international français de rugby à XV, pour enseigner ce sport aux jeunes défavorisés afin de leur apprendre le respect des règles, de soi et des autres. On ne s'étonnera pas qu'il ait été séduit par la démarche d'Orchestre à l'École car si la musique remplace ici le sport en équipe, les bienfaits éducatifs de ces deux pratiques ont de nombreux points communs, excepté la compétition : apprentissage rigoureux avec entraînement, affirmation personnelle et rôle de chacun dans la construction du collectif, acquisition d'une meilleure estime de soi, gain en autonomie et ouverture aux autres, sensibilisation à la solidarité.

Pour parler de ce dispositif national qui transforme une classe entière de primaire ou de collège en orchestre durant trois ou quatre ans, avec concerts à la clé, l'auteur s'appuie sur de nombreux entretiens avec des représentants de tous les acteurs et partenaires du processus : élus locaux ; directeurs et enseignants d'établissements scolaires et pas

seulement professeurs de musique mais aussi de français, d'histoire... ; professeurs d'écoles de musique ou de conservatoires ; directeurs de MJC ou de lieux prestigieux (Radio France, château de Fontainebleau...) qui accueillent ces classes-orchestres pour des concerts ; musiciens professionnels qui associent les enfants à une de leurs prestations sur scène ; scientifiques ayant souligné l'apport pédagogique de la pratique musicale dans l'apprentissage de la citoyenneté et le développement du libre-arbitre et de la créativité ; luthiers ; mécènes. Et bien sûr une place importante est donnée aux témoignages des chanceux enfants de ces classes particulières sans oublier leurs familles impliquées elles aussi dans l'aventure !

L'ouvrage, très illustré avec des photos des jeunes musiciens, en cours, en répétition ou concert, est construit en cinq chapitres, chacun détaillant l'un des aspects positifs de cet apprentissage collectif dans l'épanouissement de l'enfant : « S'ouvrir au monde : par la musique, je découvre de nouveaux horizons culturels » ; « Trouver sa place : au sein du groupe, je prends confiance en moi et je m'ouvre aux autres » ; « S'épanouir à l'école : grâce à la pratique instrumentale, je progresse dans ma scolarité » ; « Tisser du lien : acteur du territoire, je deviens un citoyen accompli » ; « Inventer le futur : en développant ma créativité, je suis prêt pour le monde de demain ».

La musique pour apprendre la vie dans une démarche totalement inclusive, une belle aventure, riche en opportunités et en émotions, qui transforme un parcours scolaire de bien belle façon, loin de la compétitivité et de l'individualisme, une expérience heureuse, perceptible dans les yeux de tous les jeunes sur les photos et dans les propos des enfants interviewés.

Une opportunité que l'on aimerait voir offerte à tous les écoliers de France !

Pascal Joncour